Après la COP21

Préserver notre planète : donner sens à nos actions

En lever de rideau : Présentation du livre « L'EVANGILE SUR LES PARVIS »

Présentation de Lucienne Gouguenheim par Françoise Gaudeul.

CELY - Croyants En Liberté Yvelines a été créé le 22 janvier 1995 lors de l'éviction de Mgr. Gaillot. CELY fait partie du Réseau des Parvis qui comprend une cinquantaine d'Associations sur toute la France. Son but : bâtir un monde plus juste et plus fraternel. La Revue PARVIS, bimensuelle, paraît depuis 1999.

Lucienne Gouguenheim fait partie de l'un des groupes de réflexion de PARVIS : « Evangile et société ». Elle va nous présenter son livre *L'Evangile sur les Parvis* réalisé avec Jean-Bernard Jolly et Didier Vanhoutte. Ce livre préfacé par René Valette comprend une sélection d'articles parus dans la revue entre 1999 et 2015.



Lucienne Gouguenheim présente « L'Evangile sur les Parvis » (Editions Temps Présent)

<u>Chapitre 1 En chemin = les débuts.</u> Génération des témoins de Vatican II, il y a 50 ans.

Concile, le « Pacte des Catacombes », document d'un groupe d'Evêques/engagement pour les pauvres. Affrontement avec le pouvoir en Amérique latine.

<u>Chapitre 2</u> <u>Le pouvoir masculin en question</u>. Approche féminine de la théologie. Un groupe de femmes sud-américaines s'intéresse à la question écologique.

<u>Chapitre 3 Laïcs-laïques.</u> L'humanisme critique de la pensée laïque. Citation de Pierre Claverie à propos de l'humanité plurielle. « Nul ne possède la vérité, chacun la recherche. On ne possède pas Dieu, on ne possède pas la vérité et j'ai besoin de la vérité des autres».

Chapitre 4 La crise devenue permanente.

Thèmes liés à l'argent. Evolutions inhumaines, contraires à l'Evangile. Simone Veil 1934. Article Patrick Viveret 2007, démesure de l'économie spéculative par rapport à l'économie réelle.

Nous sommes passés de l'économie du salut au salut par l'économie.

<u>Chapitre</u> 5 <u>Le Développement dévoyé.</u> Thèmes du CCFD : développement durable, décroissance soutenable, simplicité volontaire, accaparement des terres.

Chapitre 6 Accaparer la terre ou la partager.

Deux thématiques : l'immigration ; le conflit Israël/Palestine ; Sabeel, mouvement œcuménique palestinien qui propose chaque jeudi une prière. Conférence de Paul Ricœur en 2000.

<u>Puis chapitre 7, L'Evangile contre l'idolâtrie, Chapitre 8, Théologies de la libération, Chapitre 9, Foi et spiritualité, Chapitre 10, l'Espérance</u>

Après la COP 21, Préserver la planète, donner sens à nos actions

Dominique Lang a une formation scientifique dans le domaine de la biologie, il est prêtre assomptionniste et journaliste au Pèlerin.

Quand j'ai commencé à me pencher sur les questions de théologie de l'environnement, je me suis aperçu qu'il n'y avait pratiquement personne en France qui s'était spécialisé sur cette question. Ce n'est pas le cas dans le monde anglo-saxon, mais notre mentalité en France, en Espagne ou en Italie est nettement différente.

Les personnes qui réfléchissent sur les questions écologiques se retrouvent pourtant sur la question du sens : que vais-je laisser à mes enfants ?



Les écologistes nous disent : il faut *sauver* la planète, il faut *se convertir* à de nouveaux modes de vie,... En les écoutant, nous nous retrouvons pleinement dans le référentiel judéo-chrétien.

Les acteurs de la COP 21 – Fabius, Royal, Nicolas Hulot entre autres – ont vraiment été à la hauteur pour faire travailler ensemble 196 pays. L'enjeu de ce qui en résultera n'est pas tellement pour nous, mais pour les générations qui arrivent aujourd'hui sur le marché du travail, ces générations qui viennent après nous. Il est important que nous puissions dire à nos enfants et petits enfants : nous avons été capables de faire prendre une décision pour l'avenir par 196 pays. Cela ne sauve pas la planète, car la question du salut est toujours momentanée. Mais c'est un sursaut.

Les îles Fidji ont été le premier pays signataire de la convention ; pour les habitants de ces îles, ces questions ne sont pas une option ; quinze jours avant cette ratification, ils ont été ravagés par un des pires typhons qu'ils avaient connus avec des vents à 350 Km/h.

Les attentats du 13 novembre 2015 ont fait que les rencontres autour de la COP 21 ont été plus limitées que prévu. Mais la COP 21 a vu l'émergence de la société civile comme un acteur des choix à faire ; les réseaux de société civile ont relevé la tête après leur échec de Copenhague. Non pas comme lobbies, mais comme des apporteurs d'expertise. Y compris sur le plan spirituel : qui nous aidera à penser le futur ? Ce sont ceux qui s'intéressent à la vie future, à la vie éternelle. Et sur ce plan la sortie de l'encyclique 6 mois avant la COP 21 a été géniale. Ce texte a beaucoup surpris les milieux associatifs, et cela dès le premier chapitre où le pape dit merci aux milieux associatifs pour tout leur apport depuis des années.

Cécile Duflot a dit au Centre Sèvres : « à 25 ans j'ai quitté l'église catholique parce que j'ai eu un enfant hors mariage ; maintenant en lisant l'encyclique, je rentre dans l'église ». On peut estimer que ce texte aura la même force pour la nouvelle génération que PACEM IN TERRIS en a eu pour nous sous Jean XXIII : la paix avec des armes atomiques, ce n'est pas la paix.

Trois semaines après LAUDATO SI, le pape François est allé en Bolivie et là il a rassemblé des gens des quartiers populaires. Il leur a dit entre autres :

- * les trois T Toit, Travail, Terre sont fondamentaux pour tout être humain. Ils forment des droits sacrés pour chacun, chacun a droit aux trois.
- * on ne peut pas être d'accord avec le monde actuel dans lequel nous vivons car il ne nous rend pas heureux

* qu'est-ce que chacun peut faire pour changer? C'est vous qui êtes dans le réel de cette vie, vous qui pouvez changer cela, en créant des réseaux et en vivant des solidarités. Ce n'est pas les grandes instances de New York qui ont décidé de prêter à des personnes dont elles savaient pertinemment qu'elles seraient un jour insolvables, mais qui l'ont fait parce qu'elles savaient que les Etats viendraient alors à leur secours : il a été créé un monstre, une bête de l'apocalypse. Pour renverser cette bête, il faut faire une mutation, mais cette mutation ne passe pas par les outils de la puissance. Dieu sauve ce monde en renonçant à la puissance ; Dieu s'est abaissé dans ce monde pour sauver l'humain qui allait à sa perte.

Profitons de ce pape : même s'il est suivi par des gens un peu plus coincés, ce qu'il dit aujourd'hui bourgeonnera, et ce qui est en train de naître restera. Quand on prend cette clé de lecture, on comprend comment LAUDATO SI peut être à la base d'un processus de changement.

Je vous propose sept intuitions:

- Soyons capables de nous émerveiller

C'est l'émerveillement de François d'Assise qui lorsqu'il va prêcher aux oiseaux ou au loup de Gubbio mène une action éminemment politique. Est-ce que je m'émerveille chaque matin du fait que j'existe? Le grand mystère de la vie est de l'ordre du don. Si l'on ne croit plus à rien, on décourage ceux qui viennent derrière nous. Quand je rencontre un gamin de 30 ans qui a envie de devenir végétarien, je ne le casse pas, mais je l'encourage. Que faisons-nous pour préserver cette capacité de communiquer de l'espérance?

- Préservons notre capacité à être lucides

Le pape François parle de la guerre et pour cela, il va dans un pays en guerre, en Centrafrique; et après son passage, la violence a baissé d'un cran. Quand il arrive dans un pays, il demande : quel problème se passe dans ce pays ? Il prend la question en face. Il dit : ne soyez pas nominalistes, comme tant de présidents qui considèrent que nommer le réel, c'est déjà agir sur lui. Plusieurs présidents ont dit : « je vais faire baisser le chômage »... et ils n'ont rien changé, parce que ce n'est pas leurs mots qui changeront quelque

- Croyons que nous avons été créés par amour.

Nous nous sommes endormis sur ce que nous considérons comme de la poésie. Croire au Dieu créateur, c'est croire que nous sommes désirés par Dieu de toute éternité, c'est croire que nous sommes objets d'une promesse de vie. C'est le début de tout credo : « je crois en Dieu créateur ».

Aujourd'hui, en 2016, qu'est-ce qui fait que notre monde est en crise ? C'est l'économie et la science. La science est en train de s'emballer, elle cherche le gène qui fera que l'on ne meure plus... et alors, ce sera l'enfer. Cette économie néolibérale, ce capitalisme prédateur, ils ne peuvent que conduire à la chute. Comme lorsque Daniel prédisait la catastrophe. Développez des modèles de contre-culture.

- Essayons de vivre et d'habiter la terre de manière entière, intégrale

Chaque fois que vous prenez une décision, demandez-vous : respecte-t-elle le lien social ? La vie biologique ?

- Soyons en dialogue avec tous

Par nature, nous sommes envoyés aux extrémités de la terre. Et en allant dialoguer avec les autres, je découvre qu'ils vont me faire découvrir ce que je cherchais. Edgar Morin : « la crise est très dure, et comme elle est très dure, elle accélère ; mais au sein même de la crise, de nouvelles perspectives de dialogue apparaissent avec des personnes que l'on n'avait jamais rencontrées. »

- Laissons-nous toucher et bouleverser par ces rencontres, et n'en restons pas aux rencontres intellectuelles. Un des mots hébreux pour dire miséricorde en hébreu, c'est le mot entrailles. Or les entrailles sont le lieu qui donne la vie.

- Si nous voulons mettre en place ce processus, faisons-le en intergénérationnel.

- * ceux qui ont 80 ans : ils sont nés en 1935, se souviennent de la peur de la guerre, de la peur des bombardements ; à un moment, ils ont manqué de l'essentiel, et puis, la guerre a été finie, et ils ont eu à tout recommencer...
- * ceux qui ont 60 ans : ils ont connu la guerre du Vietnam, le Larzac ... ils vont réagir contre les projets d'habitat groupé.
- * ceux qui ont 40 ans : ils ont toujours entendu parler de la crise, ils se méfient des produits alimentaires qu'ils donnent à leurs enfants.
- * ceux qui ont 20 ans : ils ont le droit de vivre, d'espérer, de ne pas être à s'angoisser sur l'avenir de la planète. Ce n'est pas parce qu'ils ne vont pas à la messe qu'ils ne vivent pas des valeurs que nous avons à reconnaître, des valeurs qui ne les enferment pas dans notre monde fermé.
- * ceux qui ont 10 ans : ils nous disent : est-ce que cela vaut la peine de vivre ? Comment pouvons-nous nous préparer à rendre compte de l'espérance qui est en nous ?

OUESTIONS – REPONSES

Pourquoi la surpopulation n'est-elle pas abordée dans LAUDATO SI?

<u>Un nigérien parmi nous</u>: pour 20 Millions d'habitants, il y a énormément de ressources au Niger. Si les hommes politiques géraient bien notre pays, les problèmes que nous rencontrons seraient résolus. Vivre décemment, c'est fonder un foyer, c'est avoir des enfants.

<u>Dominique Lang</u>: Pierre Rhabi m'a dit: le vrai problème, ce sont les 500 Millions d'habitants qui consomment une bonne partie des ressources de la planète.

<u>Une assistante</u>: au Rwanda, c'est parce qu'ils ont introduit un contrôle des naissances qu'ils ont pu stopper la croissance de la population, élever le niveau de vie et ainsi réduire les luttes qui étaient acharnées.

Qui peut porter le message de LAUDATO SI ?

N'attendons pas grand-chose de la génération actuelle des évêques. Quelle a été leur formation ? Pratiquement aucun n'a eu de formation sur ces questions. L'évolution ne proviendra pas tellement d'eux, mais beaucoup plus de petits groupes de chrétiens qui de ci de là sont en train d'émerger.

Prôner d'être végétariens, n'est-ce pas conduire à la disparition des animaux dans le paysage français ?

Nous avons besoin de prophètes qui disent : « nous vivons autrement ».

Quand on va dans des abattoirs où des milliers d'animaux sont abattus en chaîne, quand on va dans des élevages industriels, on s'aperçoit qu'il est nécessaire de poser des actes prophétiques pour dire qu'il s'agit d'un monde à l'envers.

En France, de plus en plus de personnes choisissent d'être incinérées. Pourquoi ?

Parce que l'on va de moins en moins sur les tombes. Il faut penser à ceux qui passent leur journée à introduire des corps dans des fours crématoires, parce qu'ils sont forcés de le faire pour gagner leur vie.

Vous avez parlé de la science comme problème alors que LAUDATO SI parle de la technologie. Ce n'est pas pareil.

La science elle aussi pose problème, quand on en vient à vouloir toujours installer des appareils de plus en plus puissants et gigantesques.

Un chantier de chrétiens ou de tous ?

L'apport du pape François, c'est de dire : arrêtons de parler de l'écologie, avançons vraiment. Et cela ne se fera pas qu'entre chrétiens.

CONCLUSION

Evitons de parler de menaces et parlons à nos enfants d'espoir et de la beauté de la nature. Ayons un discours positif!